

RECIT

Officiers et soldats, un à un, à pas lents,
 Soutenant sous leur bras leur épouse ou leur mère,
 Sacs au dos, droits et fiers sous leurs plumets tremblants,
 S'en viennent à l'église adresser leur prière ;
 Ils viennent vers le Christ en l'ardeur de leur foi,
 Ils viennent à l'autel crânes monter la garde,
 Sentant qu'ils vont mourir, et pourtant sans émoi,
 Ils viennent s'incliner, devant Dieu qui les garde.

O fleuve aux flots d'azur ! O fleuve aux flots sans fin !
 O fleuve qui souris aux brises matinales !
 Que les temps sont changés depuis ce clair matin,
 Que d'autels ont surgi sur tes rives royales !
 Regarde, ces clochers qui s'élèvent aux cieux,
 Sont autant de claviers sous le souffle des brises,
 Qui font vibrer le bronze en cantiques pieux,
 Dans la Rome du Nord la ville aux cent églises.